

A propos de l'identité chrétienne de nos établissements...

SESSION FNISASIC PARIS 26 JANVIER 2017

JEAN-RENÉ BERTHELEMY



Introduction

Cette présentation relate deux réunions de travail qui se sont tenues à Nancy, en mai et décembre 2016

La réunion de mai présentait la FNISASIC V2

La réunion de décembre s'inscrivait dans la perspective de cette session nationale:

- 13 participants
- Religieuses, administrateurs, bénévoles, directeurs d'établissements
- Etablissements Lorrains: Moselle, Vosges, Meurthe et Moselle

Deux questions simples

1. L'identité chrétienne de nos établissements doit elle être lisible?
2. Si oui, comment faire pour qu'elle le soit?

Les idées fortes

Ce qui compte, c'est ce que nous faisons

Relation étroite entre préoccupation spirituelle et fin de vie

La défense de nos valeurs est légitime

La présence des sœurs est sécurisante

Le contexte rend le questionnement complexe

Ce qui compte, c'est ce que nous faisons

Notre témoignage s'inscrit d'abord dans notre façon d'agir

Peu importent les discours, les paroles... C'est ce que nous faisons qui parle...

C'est dans le respect que nous manifestons dans l'accompagnement quotidien des résidents que nous témoignons

La religion catholique ne peut ni ne veut s'imposer

Nous donnons à voir des marques religieuses: la messe régulière, des célébrations...

MAIS:

Comment et avec quoi nourrir l'envie de bien faire?

Comment définir le « bien faire »??? Sur quel(s) référentiel(s)?

Qui est juge du « bien faire »?

Le BIEN et le VRAI ne sont pas forcément synonymes

Relation entre « spirituel » et fin de vie

L'entrée en EHPAD est l'occasion de « se poser des questions »

Il faut trouver le moment de « mettre ses affaires en ordre »

Un lieu identifié « religieux » est un « plus » dans ces moments

MAIS:

Quelle(s) manière(s) chrétienne(s) d'accompagner la fin de la vie? Formation?

Place des sacrements dans l'accompagnement « fin de vie »?

La défense de nos valeurs est légitime

Un EHPAD ne peut pas être « anonyme », il ne peut pas être simplement un distributeur d'actes « procédurés » et validés par une Agence Nationale ou une Haute Autorité...

La revendication identitaire est une réalité qui refait surface dans nos sociétés, de manière parfois violente et conflictuelle (rites religieux, pratiques alimentaires)...

Dans ce cadre, nous ne pouvons pas « brader » notre identité, nos origines, nos fondateurs et fondatrices... sous risque d'anomie

Mais:

Nous ne voulons pas, nous ne pouvons pas imposer à l'autre nos convictions

Nous voulons respecter les convictions de chacun

Comment afficher nos « valeurs » sans en nommer la source?

La présence des Sœurs est sécurisante

Des Sœurs dans un établissement, c'est un gage de sérieux, d'honnêteté, de respect de la personne

Quand les sœurs sont encore en habits, pas besoin de discours... On sait qu'elles sont là...

Parmi les résidents de nos établissements, un grand nombre a connu des sœurs dans son enfance: à l'école, au caté, à l'hôpital...

Du coup, on retrouve un peu du « temps d'avant »...

Mais:

Que se passe-t-il quand les sœurs quittent l'établissement ou sont moins disponibles pour les résidents et leurs familles?

Quelle « signifiante » des Sœurs pour les générations qui arrivent? Y compris pour les salariés?

Le contexte rend la question complexe

Le religieux refait surface dans l'espace public... Il ne se cantonne plus dans la sphère strictement privée

Les religions sont souvent considérées comme des facteurs de violences

La déchristianisation est aujourd'hui massive: on est plus attaché aux « valeurs » qu'à l'identité

La laïcité apparaît menacée pour les uns, menaçante pour les autres

Dans une société fracturée, la question identitaire est réelle

Mais:

L'identité chrétienne n'a pas à s'imposer, même si elle ne veut pas disparaître...

Nous évoluons dans un environnement contractuel qui nous interdit tout prosélytisme

Sommes-nous condamnés à l'enfouissement?

Ce que nous avons à travailler

Nos documents « institutionnels »:

- Livret d'accueil résident
- Livret d'accueil salariés
- Sites internet, logos...

Nos entretiens de recrutement:

- Dire qui nous sommes et ce que nous voulons, en laissant l'autre libre
- Valoriser notre histoire et nos fondateurs

Les convictions sur lesquelles nous construisons notre action:

- Les principes de la doctrine sociale de l'Église
- Comment évaluons-nous leur mise en œuvre concrète?

Pour conclure... ou poursuivre

Nos choix de gestion:

- Rester ou non totalement habilités à l'aide sociale?
- En affichant clairement les raisons de notre choix

Nos procédures d'admission:

- Les plus pauvres sont-ils accueillis sans réserve?
- Sachant que leur nombre va augmenter dans les années qui viennent

Nos convictions:

- Si nous croyons qu'elles peuvent « humaniser », qu'elles contribuent au bien commun, qu'elles portent ce qui constitue la dignité fondamentale de toute personne humaine, nous devons les travailler, les rendre accessibles, les proposer.